

Projet de construction de la ligne Grand-Brûlé - Vignan

Famille Clément Brosseau

Nos parents nous ont légué une maison à Huberdeau et un chalet au Lac à la Loutre, secteur déjà touché par la ligne 735 KV Baie James qui passe aussi près de notre chalet situé au Lac d'Ecorce (Barkmere). Son emplacement et son accès, par bateau seulement, nous assuraient la tranquillité. Maintenant, nous avons droit aux bruits des VTT qui circulent sous les emprises, aux grésillements des lignes, aux paysages défigurés et à la dévaluation.

L'électrification du Québec a toujours été réalisé au détriment de l'environnement et de la santé des citoyens.⁽¹⁾ Sans aucun mandat de la population, Hydro-Québec est devenu une société commerciale qui vise le profit avant tout. Pour atteindre cette rentabilité, les dirigeants ont choisi le développement de nouveaux réseaux plutôt que l'optimisation des ressources existantes.

3 lignes ont été oubliées dans la transcription.

En construisant la ligne Grand-Brûlé - Vignan, le promoteur Hydro-Québec saccagerait 150 kilomètres de forêts, de cours d'eau, de réserves fauniques, d'érablières, de terres agricoles, à raison de un million du kilomètre.

La méthodologie des études d'impact est ambiguë, difficile à analyser. Et que devons-nous comprendre quand on nous avoue que "le tracé n'est pas idéal au point de vue environnemental mais sûrement le meilleur à cause du côté socio-politique. Nous sommes perplexes!

Quel est le véritable enjeu de ce projet? Fait-il parti de la stratégie de développement de Trans-Energie, qui se sert du syndrome du verglas, pour construire à la hâte de nouveaux réseaux de transport, financés par les Québécois, destinés à l'exportation. La réponse spontanée d'un

(1) L'électricité devait pourtant apporté une meilleure qualité de vie aux citoyens. La création d'Hydro-Québec assurait l'électricité à tous les Québécois et ce, au meilleur coût possible. Projet pour les Québécois, financé par les Québécois.

représentant d'Hydro-Québec c'est non, mais "si la ligne est sur le réseau, on va s'en servir". Et bien voilà, c'est clair!

Hydro-Québec dispose de toutes les ressources nécessaires pour sécuriser la région Outaouaise: (centrales et réseaux existants, pylônes anti-cascade, entente avec les réseaux voisins, poste Outaouais et déglacement des lignes dont les tests ont démontré leur efficacité, tel que mentionné dans le bulletin Hydro-Contact).

Comme "aucun critère de sécurité ne peut mettre un réseau électrique à l'abri de conditions extrêmes", il serait désastreux et incompréhensible qu'Hydro-Québec s'entête et **SACCAGE** l'environnement en permanence pour une crise hypothétique, temporaire.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, nous sommes profondément convaincus de l'inutilité de la ligne Grand-Brûlé - Vignau et nous nous opposons formellement à sa construction.

Nous demandons au Gouvernement démocratique du Québec d'annuler le projet Grand-Brûlé - Vignau et tous les autres projets qui menacent l'environnement: Dérivation de rivière, enfouissement de déchets dans des mines désaffectées, autres projets de bouclage inutiles et dénoncés par la population, etc...

Nous demandons que le promoteur Hydro-Québec soit assujéti aux mêmes lois et mêmes règles environnementales, que tout autre citoyen corporatif de cette province. (Stratégie de protection de la forêt) etc...

Nous dénonçons l'attitude désinvolte de certains représentants d'Hydro-Québec pendant les audiences. Nous dénonçons les tactiques de déstabilisation du promoteur, tentant de semer la discorde. Nous dénonçons l'envoi de lettre annonçant le début des travaux comme si

Hydro-Québec connaissait d'avance le résultat de cette démarche dite démocratique.

Nous dénonçons le délai minimal accordé entre la tenue des audiences et la déposition des mémoires. Nous nous sentons bousculés, comme si la hâte d'en finir surpassait le droit des citoyens.

Nous appuyons le principe de précaution de la Direction de la Santé et des Services Sociaux quand il y a menace pour la santé.

Nous refusons qu'Hydro-Québec nous expose à la pollution inodore, incolore, insidieuse des champs électromagnétiques potentiellement dangereux. Même si les preuves ne sont pas formelles, les doutes s'accumulent sur les dangers pour la santé. Le futur apportera des certitudes mais il sera trop tard. Hydro-Québec commet une erreur en niant les dangers.

Nous refusons qu'Hydro-Québec nous empoisonne au Garlon 4 en contaminant notre réservoir d'eau potable, le Lac à la Loutre. Cette eau est utilisée sans traitement et sa qualité physico-chimique est exceptionnelle comme l'indique Poly-Géo Inc. dans son rapport. Les phytocides sont toxiques. Ils ne connaissent pas les périmètres de sécurité. Dans sa démarche Hydro-Québec n'a pas prévu de plan d'urgence en cas de contamination d'eau.

Nous refusons toute discrimination socio-politique. Les projets destructeurs sont dommageables pour tout citoyen: riche ou pauvre, puissant ou ordinaire.

Nous refusons qu'Hydro-Québec nous enferme dans ces enclos de fils et de pylônes, qui envahissent villes et villages et dont la pollution grésillante agace tel un acouphène synthétique.

Nous refusons que l'héritage de nos parents (maison-chalet) soit dévalué, affecté par ces horribles et polluantes lignes ^{TENSION.} A HAUTE. Notre région commence à peine à se développer et perdra tout attrait touristique si le projet se réalise. Nous souhaitons surtout transmettre un héritage exempt de toutes pollutions.

Nous sommes solidaires des citoyens qui voient leurs rêves brisés, leurs investissements menacés ou réduits à zéro et se retrouvent démunis devant l'omnipuissance d'hydro-Québec.

Nous questionnons le travail du Ministère de l'environnement qui ne fait, nous semble-t-il, que valider les études d'impact d'Hydro-Québec. Nous sommes convaincus que le citoyen serait mieux protégé si le mandat d'étude et de surveillance était transféré à un organisme indépendant associé à des citoyens de la région concernée.

Le gouvernement du Québec doit arrêter le massacre de nos richesses naturelles et protéger l'environnement des Québécois. De la rigueur des moyens dépendra la qualité de vie des générations à venir. "C'est en temps de crise qu'on juge du caractère des gens, et en après-crise qu'on juge de leur sagesse".

Yvon Desrosiers
Sylvie Brosseau
Louise Brosseau
Nicole Brosseau
Lynne Brosseau
Benoit Brosseau
Pierre Brosseau